



# LE MÉDAILLON

PAR ARMAND SILVESTRE

## I

**D**ANS le grand salon familial aux tentures armoriées, parmi les élégances raffinées faites de vieilleries exquises et de souvenirs, c'était une odeur très douce, sensible à peine, de chrysanthèmes mêlés aux dernières roses qui pleuraient leurs pétales sur le tapis. Bien que les lampes ne fussent encore allumées, les rideaux, presque complètement tirés, ne laissaient filtrer qu'un mince filet de jour tombant ; car, ainsi que vous l'a dit le nom des fleurs mourantes dans les vases, on était au temps automnal où les soirs se hâtent aux horizons, roses plutôt que rouges, avec des buées d'argent où semble s'emprisonner, comme aux toiles d'une araignée, la lumière paresseuse. Au dehors c'était le roulement vague des voitures sur le pavé déjà sourd et luisant, ce monotone bruit qui



est, comme celui de la mer, un bercement à la pensée. Une flambée récente s'éparpillait en étincelles dans la haute cheminée où deux tisons se piquaient encore, au moindre souffle, de pointes rouges, comme des yeux presque clos que l'étincelle du regard ouvre encore. Et c'était un grand silence dans la pièce, bien que deux personnes y fussent à côté l'une de l'autre et qui ne faisaient rien moins que de dormir.

Vous faut-il le portrait de la marquise Mathilde? C'est tout ce que vous saurez d'elle. Quant au noble nom qu'elle portait, qu'importe un nom dans une histoire d'amour! Je vous dirai seulement qu'elle le portait authentiquement étant veuve. Mais peut-être vous intéresserez-vous davantage à cette charmante femme quand vous saurez qu'elle avait les cheveux d'un châtain changeant où, parmi des gerbes de blé, semblaient courir des feuilles mortes d'une couleur indécise, où le fauve se mêlait à l'or clair. Et dans ses yeux aussi, d'une perversité très persuasive, les tons les plus divers se mêlaient: les bleus tendres, les reflets d'améthyste, le vert profond des sources au fond desquelles tressaille un sable fin. Et tout était ainsi énigmatique et charmant dans sa personne et faisait penser au sphinx antique; son front bas, comme celui des Vénus, mais largement évasé aux tempes, empreint d'inquiétantes méditations; son nez très correct à la naissance avec un frisson irrégulier de chair au bout, quelque chose de curieux et de fureteur; sa bouche d'un rouge adorable et que le sourire ouvrait sur des dents petites et serrées, un sourire qui promettait et retenait tout ensemble le baiser. Il n'était pas jusqu'aux petites fossettes de ses joues et de son menton rondelet qui ne ressemblaient vaguement à à des points d'interrogation. Une grande aristocratie de formes était visible sous les mensonges somptueux de ses toilettes et tout disait la race, en elle: ses mains dont les doigts fuselés étaient d'un ivoire veiné de bleu, ses pieds cambrés haut et ponctués d'une cheville insolente. Et le son de sa voix était comme une musique qui passe dans l'air tantôt joyeuse et tantôt mélancolique, faite de tendresses et de moqueries, disant des airs tristes ou gais suivant qu'elle a traversé des jardins fleuris ou des collines désolées.



Et lui, Gaston ? Pas plus que moi vous ne vous intéressez à son portrait, n'est-ce pas ? Dans un temps où notre sexe a largement mérité le nom de sexe laid, il est de bon goût de ne se point préoccuper de la beauté des hommes. On y a été moins indifférent aux jours de la grande légende grecque, et peut-être les femmes n'en étaient-elles que plus fidèles. Sachez seulement que notre héros réunissait, dans sa personne, les qualités viriles qui imposent aux hommes un profond respect et aux femmes une vague admiration. Très brun, d'aspect énergique, avec des yeux doux et une expression de volonté dans la bouche, et représentant bien ce qu'il était au dedans : un garçon bon et brave, confiant et passionné. Brave, il l'était par état. Car il portait l'épée, et la haute notion du devoir, laquelle ne subsiste plus guère aujourd'hui que chez le soldat, le trouvait toujours prêt à servir, si fort qu'il fût engagé dans d'amoureuses aventures. Ainsi avait-il eu souvent le cœur brisé par des adieux, emportant au loin, dans l'exil des garnisons ou dans le danger des batailles, quelque souvenir qui lui faisait les heures si douces et si tristes à la fois, et un nom que répétaient ses lèvres, longtemps avant que la diane eût jeté sa fanfare dans l'air. Car il y avait un fond de mélancolie très réel dans ce chercheur de gloire anonyme, de la gloire qu'on trouve en mourant pour son pays.

Jamais cependant séparation ne lui avait paru aussi cruelle que celle qui allait l'éloigner, pour longtemps peut-être, de la duchesse Mathilde, la première femme peut-être qu'il eût aimée jamais, avec un besoin infini de durée dans la tendresse, et des projets d'avenir donnant un au delà aux bonheurs rapides de l'heure présente. Là est le caractère certain des véritables amours. Qui n'aime pas en rêvant d'aimer toujours n'est qu'un amant sans ferveur. Celui-là peut se vanter d'aimer qui ne conçoit plus la vie, mettant dans son âme une somme plus grande d'angoisse et de désirs que celles qui, auparavant, n'avaient fait que lui montrer le chemin des divines tortures.

La marquise Mathilde avait été vraiment, pour lui, cette femme qui, comme une aurore, chasse de notre ciel, en y montant, la vision pâlie des dernières étoiles ; Celle aux



pieds de qui nous brûlons, avec l'encens de nos propres cœuas, la mémoire des anciennes caresses, et devant qui s'enfuit le fantôme des joies jadis entrevues seulement et réalisées par Elle. Aussi l'adorait-il uniquement, comme un Dieu d'où lui venait tout mal et tout bien, également chers par cela seul qu'ils lui venaient d'Elle. Depuis que leur liaison avait commencé, il avait voulu oublier qu'elle ne pouvait être éternelle, qu'un jour il se faudrait prendre tristement la main, chacun ayant, devant soi, sa route ; — elle, sa route du caprice féminin toute fleurie de fleurs nouvelles ; lui le chemin des aventures militaires auxquelles il s'était voué sans retour. Il avait tout fait pour éteindre dans son oreille l'appel des clairons à venir. Et, après avoir aimé son noble état, de toutes les forces de son patriotisme et de sa jeunesse, il s'efforçait de n'y plus penser, vivant dans un rêve, dormant le sommeil ineffable que berce la douceur des tendres paroles et des baisers.

Et cependant l'heure du réveil était venue. On s'allait battre là-bas et il fallait venir revendiquer sa part de danger et de victoire. Il avait reçu l'avis de son départ, depuis plusieurs jours déjà, mais c'est la veille seulement qu'il avait osé l'annoncer à son amie. De belles larmes avaient coulé, tièdes sur ses mains bronzées, et des serments d'amour fidèle étaient venus consoler ensuite cette détresse, des serments qui se scellaient sur sa bouche, dans de délicieux silences plus éloquents cent fois que le verbe inutile. Elle ne parlait de rien moins que de quitter le monde et de s'aller enfermer dans quelque maison de retraite pour y attendre son retour. C'est lui qui, avec beaucoup de désintéressement chevaleresque, avait dû la supplier de n'en rien faire. Que dirait-on de ce volontaire exil dans les troublantes solitudes du cloître ? Leurs amours avaient été, Dieu merci, ignorées des méchants. N'en fallait-il pas révéler le secret tardif par quelque imprudence ? Ne se devait-on pas marier un jour ?... Quand il parlait de cela, la marquise hochait tristement la tête, sans dire non, mais cependant avec quelque chose de très décourageant dans le regard. N'étaient-ils donc pas heureux ainsi ? Que manquait-il vraiment à leur commune félicité ? Mariée, elle l'avait été déjà et le plaisir qu'elle prenait à oublier le défunt



ne témoignait-il pas du peu de bonheur qu'elle avait goûté dans cet état? Le marquis était odieusement jaloux. Gaston jurait vainement de ne pas l'être; on lui reprochait alors de ne pas assez aimer. Car, pour une personne d'infiniment d'esprit et d'expérience, Mathilde n'en avait-elle pas moins ce travers commun de regarder la jalousie comme une preuve d'amour et de croire qu'elle fait l'essence du rosier dont les fleurs immortelles montent plus haut que ses perfides enlacements.

Et puis : reviendrait-il? Elle avait mis vivement ses belles mains sur ses yeux, quand il avait osé évoquer cette triste image du soldat tombant frappé avec un nom de femme aux lèvres.

— Tais-toi! lui avait-elle dit. Tais-toi!

C'est alors que, silencieusement, durant qu'il était agenouillé devant elle, éperdu de bonheur à la voir si soucieuse de son retour, elle avait tiré de sa boîte à ouvrage en bois de rose encadrant des velours tendres, une mignonne paire de ciseaux d'or pour couper, dans la chevelure crespelée de son ami, une petite boucle sombre bien que mêlée de quelques fils d'argent. Car, bien qu'il n'eût guère que trente ans, le capitaine portait de neige, comme nous disons au bord de la Garonne. D'un joli coffret ciselé elle avait extrait ensuite un délicieux médaillon orné d'émaux de Limoges représentant l'Amour avec ses plus aimables attributs; puis y glissant, après l'avoir baisé bien des fois, ce souvenir vivant, elle avait accroché le tout à un superbe bracelet que le galant officier lui avait offert pour le jour de sa naissance,

— C'est pour la vie! lui dit-elle. Il ne me quittera jamais.

Des baisers entrecoupés de serments écrivirent sur sa main la reconnaissance du capitaine.

Il partait maintenant plein de foi et de courage. Maintenant il était sûr de revenir! Sa tête serait toute blanche, sans doute, quand il reverrait l'absente tant aimée; car la vie des camps est rude et il partait pour une terre toute brûlée du soleil. Mais, dans le médaillon, avec la boucle presque noire, il retrouverait le souvenir de sa jeunesse et des amours prêtes à revivre. Car elle l'aimerait encore,



bien que vieilli par la fatigue et l'angoisse d'être loin d'elle.

Ce fut une grande solitude dans le grand salon familial quand il en fut parti, une solitude que traversait le souffle oppressé des sanglots.

## II

**L** est juste de dire que la marquise ne tint pas longtemps rancune à l'absent du soin qu'il avait pris en exigeant qu'elle demeurât dans le monde, et en lui défendant d'enfermer sa douleur dans quelque couvent. Car ce monde futile et calomnié, elle l'aimait infiniment, en dépit de ses projets de recueillement. Et cette tendresse pour la vie extérieure n'était-elle pas de son âge et de sa beauté ! Quelle femme sûre de plaire a vraiment le mépris des hommages ? Ceux qu'elle recevait sans cesse, grâce au mystère dont ses amours avec Gaston étaient demeurées enveloppées, avaient quelquefois beaucoup fait souffrir celui-ci ; mais elle s'était amusée de sa torture, comme ont coutume de faire ses pareilles en pareil cas, trouvant dans l'intensité même de ce tourment, un nouveau gage de passion sincère et vraie. Pour aviver cette salutaire inquiétude, elle se laissait même faire un tantinet de cour, une cour discrète, s'entend, et ne dépassant jamais le niveau des exquises galanteries. Ah ! que les femmes de ce temps ont raison de savourer ce dernier relent des courtoisies anciennes, pareil à un parfum de fleur fanée, tout odorant des noblesses originelles et des chevaleries adorables de notre race ! Ils sont de plus en plus rares aujourd'hui ceux qui savent faire honnêtement leur cour à une femme réputée honnête. Nous allons vers des mœurs démocratiques et égalitaires qui ne dépasseront bientôt plus l'expression brutale des appétits. Dans la vie affairée, empuantie d'intérêts, hâtive et sans poésie, qu devient celle de nos contemporains, qui donc a encore le temps de composer les madrigaux pour les dames ? Adieu les bouquets à Chloris que Chloris aimait cependant beaucoup ! Les fleurs que nous offrons aux belles sort comm



celles des jeux Floraux, en dur métal, sans parfum, sans vie et sans souplesse, artificielles dans leur réalité ! Artificielles à force d'être trop réelles !

Certes, ils n'avaient pas manqué, et allaient manquer bien moins encore, les soupirants auprès de la belle dame doublement veuve, une fois pour le monde seulement. Parmi les plus empressés était le jeune conseiller Ludovic que je ne compromettrai pas davantage en vous disant le reste de son nom. Il serait peu généreux d'accabler, par cette nouvelle révélation, une magistrature si prodigieusement épurée qu'on n'y trouve même plus aucune espèce de pureté. Ce petit neveu des Lamoignons d'antan était un conseiller de belle tenue, ayant sous la robe rouge, les meilleures façons, et très estimé dans son métier pour le nombre considérable de pauvres diables qu'il avait condamnés, sans en être ennuyé personnellement le moins du monde. Sévère, mais injuste. Le gaillard aurait pu prendre, pour lui, le beau vers de *Tragaldabas* se comparant à Brutus, et dire :

Moi, j'aurais condamné mon fils, même innocent !

Il vous avait une façon de distribuer les galères qui vous faisait passer une envie de ramer dans les bras des criminels. Il leur décrivait, dans ses sentences, avec tant de grâce et de distinction, les peines qu'ils allaient subir, qu'on s'étonnait de ne pas entendre ceux-ci lui dire : Merci ! Il vous prêtait, à la guillotine, même de faux airs de l'arbre de Robinson. Il vous parlait d'un voyage à la Nouvelle-Calédonie comme d'une excursion en Suisse. Jamais homme n'avait rendu la justice si aimable et positivement il vous aurait fait prendre le fantôme de Thémis pour l'image radieuse de Vénus s'élançant des eaux. Toutes les personnes à la mode recherchaient son audience et venaient le voir répartir galamment un siècle de travaux forcés entre deux ou trois invités. Vous pensez si un tel homme avait du succès auprès des dames ! Il était presque aussi recherché, dans l'exercice de ses fonctions, que certains académiciens qui feraient pousser du public élégant jusque entre les pierres du dôme vermoulu de l'Institut.



L'Institut ! Mais il aurait pu en être tout comme un autre ! Car j'ai un trait à ajouter au portrait de ce magistrat délicieux. Sous un nom de demoiselle, il publiait des romans honnêtes, destinés à montrer sa béjaune, comme disait Rabelais, à l'école naturaliste, et, sous un pseudonyme masculin, il rimait, pour les dames, des sonnets pleins d'une passion admirablement contenue, de vrais sonnets de conseiller lyrique, mais jamais jusqu'à l'inconvenance, exlasiés, mais néanmoins congrus et portant l'estampille honorable du bon sens.

La marquise se moquait-elle, au fond, de lui ? Toujours est-il qu'elle l'écoutait comme tous les autres. Gaston en avait même été un instant jaloux. Mais elle lui avait ri au nez si franchement, quand il lui avait avoué cette faiblesse, que le pauvre garçon n'avait pas su où se cacher. Qu'est-ce donc qu'un simple chicanou ? — ainsi Rabelais les nommait-il encore — auprès d'un capitaine ? Est-ce donc pour les belles que fut écrit le fameux adage : *Cedant arma togæ* ? Est-ce qu'on vit jamais Vénus quitter le camp céleste de Mars pour l'ancre olympien de Thémis ? Lycoris n'avait-elle pas fui le doux Gallus, tant aimé de Virgile, pour se faire dire par le poète désolé :

Nunc insanus amor duri te Mar'is in armis  
Tela inter media atque adversos detinet hostes !

Vous radotez, Gaston de mon âme ! Jamais grande dame n'a hésité entre le justaucorps et le jupon. Gaston se demanda s'il n'était pas fou, et une sécurité parfaite était demeurée, dans son esprit, de cette explication loyale avec la marquise. Il fait bon, entre amants, ne se rien cacher l'un à l'autre. Le vrai bonheur est à ce prix.

Et puis pourquoi jaloux du conseiller Ludovic plutôt que des autres ? Plutôt, par exemple, que du financier Mathias, qui avait bien aussi son prix dans le monde mêlé d'aristocratie et d'argent où fréquentait la marquise. Car la noblesse d'aujourd'hui est moins fière que celle d'autrefois et s'encanaille volontiers là où le bruit des écus sonne, étouffant l'écho des pruderries d'antan et l'héroïque clameur des héros mourant autrefois, autour d'un tombeau, en Palestine. Les blasons contemporains n'



se résignent pas volontiers à ne pas être dorés. Quoi de plus beau pourtant que les vieilles armoiries seigneuriales en pierre, que le lierre a rongées le long des portails en ruines ?

Ce Mathias se faisait d'ailleurs volontiers annoncer dans les salons : Monsieur de Mathias ! et ses amis affirmaient qu'il avait un brevet de comte romain dans sa poche. L'Église, non plus, n'a aucun mépris pour les mécréants qui lui font l'aumône. Les belles intolérances d'antan sont loin de nous et on n'en veut presque plus, même à Rome, aux Juifs d'avoir crucifié Jésus-Christ. Celui-ci était vraiment un citoyen peu paisible et les Phariséens n'étaient pas sans excuse de l'avoir sacrifié à la tranquillité publique.

Il avait d'ailleurs assez bon air, ce Mathias, avec son nez de sémite n'ayant rien d'exagéré et sa chevelure d'or rouge qui donnait une impression de filons aurifères. Il était roux, soit ! Mais d'un roux gai, d'un beaux roux de queue de renard, et sa peau très blanche était pailletée sous sa face de fouine, comme un flacon d'eau-de-vie de Dantzig. Très frotté au monde littéraire et artistique, qui a toujours des complaisances pour la postérité d'Israël et de Judas, il parlait de tout avec un aplomb énorme, avait son fauteuil à toutes les premières, donnait largement et utilement pour sa propre renommée, faisant mentir le proverbe des anciennes rapacités mardochéennes, ce qui lui était commun d'ailleurs avec beaucoup d'Israélites de ce temps-ci ; banquier, comme tous ses coreligionnaires (il y a des banques à tous les prix), il ne parlait jamais des vilénies de son métier et savait tourner un compliment aux dames beaucoup mieux que d'autres.

Il ne les épargnait pas à la belle marquise et lui reprochait fréquemment de le faire mourir d'amour.

Était-ce une raison vraiment pour que Gaston fût jaloux d'un pareil homme ? En vérité, pour être logique, il faudrait être jaloux de tout le monde, quand on est l'amant d'une femme universellement désirée. Le capitaine se disait tout cela, encore qu'il eût une raison meilleure que toutes les autres de croire à la fidélité de Mathilde : l'humour de plus en plus caressante de celle-ci, et les empor-



tements de la tendresse qu'elle lui témoignait, de jour en jour davantage. — On ne peut pas aimer deux personnes, en même temps, avec cette frénésie-là ! s'était-il dit souvent en haussant les épaules. Après ce qu'elle me donne, que pourrait-il demeurer pour les autres ?

En quoi, ce pauvre Gaston méconnaissait les trésors de tendresse dont certaines femme disposent et dont on peut dire qu'ils sont inépuisables, en vérité.

## III

**E**SPIONNER une femme, même quand elle n'est pas votre maîtresse, étant une chose du plus mauvais goût, nous ne suivrons pas la marquise aux fêtes auxquelles elle prit part pendant l'absence du capitaine ; et moins encore chercherons-nous à pénétrer les secrets de sa vie de femme élégante et irréprochable. Le bien-aimé ne fut pas moins d'un an retenu sous les drapeaux, où il gagna vaillamment un grade et reçut une blessure au front dont la cicatrice mettait comme un sceau glorieux à son ouverte physionomie. C'est haletant qu'il toucha au seuil de la chère maison où l'attendait une tendresse dont mille promesses fidèles lui étaient venues à travers les mers, lettres brûlantes et fleurs séchées. La marquise faillit s'évanouir de bonheur en le revoyant. Son premier regard, à lui, avait été pour le bras de Mathilde où le médaillon sonnait comme un imperceptible grelot, tandis que ce beau bras s'enlaçait autour de son cou. Ce fut une étreinte très longue où leurs âmes se mêlèrent en même temps que leurs bouches. Et quel renouveau, autour d'eux, de tous les bonheurs d'autrefois dans le même décor ressuscité par le retour de l'année avec les mêmes fleurs et les mêmes parfums ! Le même air tiède et grisant et le même paysage tremblant aux vapeurs de la fenêtre

Naître, vivre et mourir dans la même maison !

dit un vers exquis de Sainte-Beuve. Aimer surtout dans la même maison, au milieu des meubles familiers, qui portent tous, en eux, l'âme d'un souvenir, la déchirer



d'un bonheur fou, la trace d'une larme tombée ! Qui dira la douceur de revivre les impressions passées dans ce monde fidèle qui en fut le cher témoin ! Gaston goûta pleinement cette félicité mystérieuse et son existence reprit les intimités d'autrefois, si charmantes et où les heures passaient si courtes et si rapides tout ensemble !

On se revit dans le monde aussi, aux soirées où l'on feignait de se rencontrer par hasard après s'y être donné rendez-vous toute la journée. Les salons avaient les mêmes hôtes, vieillis d'un an, voilà tout, avec quelques recrues qui en augmentaient la modernité.

C'avait été, ce soir-là, une façon de concert où de jeunes demoiselles avaient fait de la déplorable musique, mais très applaudie. La marquise allait partir et Gaston l'avait reconduite jusqu'à sa voiture, emmitouflée qu'elle était, comme la fée des neiges, dans des frissons de cygne, et des fleurs déjà mortes dans les cheveux. Le capitaine, qui la devait rejoindre dans une heure, avait réintégré un instant la petite fête pour ne pas donner lieu aux méchants propos. Or, voici qu'en regardant machinalement le tapis du salon, ses yeux aperçurent, à terre, le médaillon de Mathilde qui s'était certainement détaché de son bracelet dans les pressions de mains échangées sur le seuil. Mais, au moment où il se précipitait pour le ramasser furtivement, le conseiller Ludovic, qui venait de faire la même découverte, le bouscula presque pour atteindre l'objet avant lui :

— Pardon, monsieur, fit le conseiller très rouge. Mais c'est moi qui rapporterai ce bijou à madame la marquise.

— Vous êtes un impertinent, monsieur, et vous me rendrez raison de ce que vous venez de dire, répondit le capitaine en serrant nerveusement le médaillon qu'il avait saisi le premier, et que nulle force humaine n'aurait pu lui faire lâcher.

Le pugilat étant impossible dans une maison hospitalière et de mœurs courtoises, le conseiller, visiblement furieux, répondit, à voix basse, mais avec une férocité rageuse :

— Soit, monsieur, c'est sur votre cadavre que je le reprendrai.

Ce discours avait été tenu fort bas, comme il convient



entre gens bien élevés et personne n'avait rien entendu de la terrible confidence.

La première pensée de Gaston avait été de rapporter immédiatement le bijou à la marquise qui en était inquiète peut-être. Mais il jugea que, le combat devant avoir lieu le lendemain matin à la première heure, il valait mieux qu'il se recueillît, comme il sied avant un combat sérieux, et mit presque ordre à ses affaires. Ne voulant d'ailleurs confier le médaillon à personne, il l'emporta chez lui, se disant que la marquise lui pardonnerait assurément son absence quand elle saurait qu'il venait de risquer ses jours pour elle.

Le décor ordinaire des combats matinaux : un soleil clair montant à l'horizon et transformant, sur l'herbe, les gouttes de rosée en une véritable constellation. Un souffle rafraîchissant les visages, et l'ironique tranquillité de la nature devant le néant de nos querelles et de nos douleurs. Un oiseau chantant dans le bois voisin ; le murmure voisin d'une source.

Le conseiller Ludovic était brave et fit une contenance superbe devant l'épée de son adversaire. Mais cette belle attitude n'empêcha pas le fer de lui entrer de plusieurs pouces en pleine poitrine. Il recula, en tendant l'arme pour éviter un inutile retour offensif. Gaston avait conscience de l'avoir mortellement blessé. Quand le magistrat fut à terre, il se souleva sur les mains, respirant à peine, tandis que le médecin sondait lentement la plaie d'où coulait un flot de sang. Très ému, le capitaine lui dit :

— Je ne veux pas que vous croyiez, au moins, monsieur, que je vous ai tué pour un motif futile.

Et se penchant à l'oreille du mourant, pour être entendu de lui seul :

— Sachez que ce médaillon contenait une mèche de mes cheveux.

Le magistrat eut un sourire amer.

— Vous vous trompez, monsieur, fit-il d'une voix presque éteinte. Car c'était une boucle des miens qui y était enfermée.

Et il expira, sans avoir manqué un seul instant de tenue, allant rejoindre, dans un monde que je voudrais croire



meilleur, tous les pauvres hères qu'il y avait envoyés par la lucarne de l'échafaud et qui durent faire là-bas à ses mânes un ironique charivari.

Rois qui serez jugés à votre tour !

comme dit le joli vers de Banville. Le justicier allait tâter un peu de la magistrature céleste qui, s'il faut en croire les évangiles, ne badine pas.

Gaston interdit, horriblement troublé, tira vivement le bijou de sa poitrine où il l'avait posé, avant de se battre, comme un talisman. Il en fit jouer nerveusement le fermoir et faillit s'évanouir d'étonnement en y découvrant une cinquantaine de brins fauves, un embryon de mèche rouge qui n'avait pu être cueilli que sur le front du financier Mathias !

Le lendemain il redemandait à partir et la marquise le pleure aujourd'hui en s'affirmant à elle-même que c'est le seul homme qu'elle ait vraiment aimé.

ARMAND SYLVESTRE.

